

Matinée d'étude avec Sophie Gayard

Sophie Boutin

Si La logique du fantasme est de lecture difficile et a su mettre au travail trois cartels qui ont élaboré leurs questions, la matinée d'étude avec Sophie Gayard fut une occasion exceptionnelle d'entendre la subtilité et la foisonnante richesse de ce Séminaire XIV .

Sophie Gayard a su nous inviter à alléger notre pente surmoïque à vouloir expliquer ce que l'on a du mal à comprendre pour laisser place au désir de se saisir de la pensée de Lacan, fut-ce au prix de quelques pertes. Une pensée qui entre en résonance avec l'expérience psychanalytique dont elle élabore les concepts fondamentaux qui l'orientent et nous permet de se saisir de ses moments structuraux : la construction du fantasme, sa traversée, l'acte de la passe et la décision de s'engager avec son désir dans la fonction de psychanalyste. De cette *pensée obstinée, profondément honnête*, Sophie Gayard a suivi *les méandres, les revirements, les avancées*, dans un propos vif allant du Séminaire VI où Lacan produit le mathème du fantasme articulé au désir du sujet de l'inconscient, au Séminaire XIV où Lacan articule l'axiome du fantasme à la jouissance du corps. Ces allers-retours d'un séminaire à l'autre, du Séminaire XI au Séminaire XIV pour parler de la répétition et de l'aliénation, nous ont rendu sensible la pensée en mouvement de Lacan, qui suit les méandres, les obstacles et les trouvailles de l'expérience analytique, les concepts les plus rigoureux se vivifiant des avancées théoriques articulés à la pratique qu'ils orientent. Ainsi Lacan ne parle plus de la même façon de l'aliénation quand il élabore les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse et quand il formalise la logique du fantasme. Au contraire d'une volonté dogmatique, nous pouvons entendre le souci éthique d'être au plus près des conséquences d'une avancée de l'expérience et de la rigueur qu'elle nécessite. Nous sommes invités avec cette lecture généreuse et engagée de Sophie Gayard à lire Lacan avec notre propre parcours d'analysant et de praticien orientés par la psychanalyse, une lecture au vif d'un désir décidé pour la psychanalyse. Nous aurions aimé prolonger cette matinée, que la nécessité des impératifs horaires a clôturée. Comme nous l'a rappelé Sophie Gayard, c'est de la coupure que naît le sujet, nous nous sommes quittés avec un désir vivifié de lire autrement les séminaires de Lacan.